

SIÈGES EN SOCIÉTÉ

du Roi-Soleil à Marianne

Exposition
Galerie des Gobelins
25 avril –
24 septembre
2017



Cette exposition a bénéficié
d'un mécénat de :

DÉCORATION JACQUES GARCIA





Bergère en bois doré
sculpté, brocart Louis XVI,
collections du Mobilier
national.

SOMMAIRE

- I** Le communiqué de presse
 - II** Le Mobilier national
 - III** L'exposition *Sièges en Société, du Roi-Soleil à Marianne*
 - IV** Le parcours de l'exposition
 - V** Une scénographie de Jacques Garcia
 - VI** Les œuvres phares
 - VII** Les ateliers du Mobilier national
 - / Les ateliers de restauration
 - / L'Atelier de Recherche et de Création
 - VIII** Carte blanche à Jacques Garcia
 - IX** Autour de l'exposition
 - X** Mécènes – Partenaires
 - XI** Informations pratiques
 - XII** Contacts
- Annexe : visuels**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Mobilier national présente du 25 avril au 24 septembre 2017, à la Galerie des Gobelins, « Sièges en Société, du Roi-Soleil à Marianne », une exposition unique retraçant plus de trois siècles de l'art du siège en France.

Dans une scénographie signée Jacques Garcia, plus de trois cents sièges, exclusivement issus des réserves du Mobilier national, seront restitués dans leur environnement d'origine et présentés à la Galerie des Gobelins, au fil de huit sections.

« Sièges en Société » permet de mettre à l'honneur la collection exceptionnelle du Mobilier national, l'une des plus riches collections de sièges au monde, et de valoriser l'ensemble des métiers qui participent au processus de création du siège.

UNE EXPOSITION ORIGINALE

À travers huit sections, le visiteur découvrira les pièces restituées dans leur environnement d'origine. L'exposition reflète les différents corps de métier, la capacité à mener des réflexions scientifiques, à créer et à perpétuer les gestes et savoir-faire pour les générations futures.

L'exposition commence dans la nef du rez-de-chaussée de la Galerie des Gobelins, par une mise en perspective de la longue tradition du siège parisien, où créations anciennes et contemporaines, savamment choisies, sont présentées ensemble.

A l'étage, la nef supérieure présente le siège sous un double prisme, tout à la fois forme individuelle et élément en symbiose avec son environnement architectural et décoratif, porteur de significations différentes selon le cadre privé ou public – les lieux du pouvoir – où il se trouve. On est là, s'agissant des lieux de pouvoir, au cœur même de l'identité du Mobilier national.

JACQUES GARCIA, SCÉNOGRAPHE INVITÉ

Avec plus de 40 réalisations d'envergure par an, Jacques Garcia est un des décorateurs français les plus sollicités.

Comment montrer le siège dans une exposition qui lui est dédiée ? Jacques Garcia, scénographe de l'exposition Sièges en Sociétés, a opté pour une approche pleine d'esprit : « J'ai souhaité que cette évocation fasse une large place à la fantaisie : dans chaque salle, les sièges sont présentés dans des organisations différentes, parfois ludiques, parfois moins. L'idée est de retrouver cette sensation de bien-être induite par le fait même de s'asseoir ».

UNE COLLECTION UNIQUE

Le Mobilier national, grâce au rythme ininterrompu des commandes d'État depuis deux siècles, possède l'une des plus riches collections de sièges au monde du XVIII^e siècle à aujourd'hui. Celle-ci présente un échantillonnage presque complet de l'art du siège en France.

UNE INSTITUTION REMARQUABLE

Héritier de l'ancien Garde-Meuble de la Couronne, créé en 1604 par Henri IV et réorganisé par Louis XIV en 1663, le Mobilier national est un service à compétence nationale rattaché au ministère de la Culture et de la Communication. Il conserve une collection de premier plan, issue des achats et commandes destinés, hier aux demeures royales et impériales, aujourd'hui aux palais officiels de la République.

Exposition
Galerie des Gobelins
25 avril –
24 septembre 2017

Commissaire
de l'exposition :
Jean-Jacques Gautier

CONTACTS PRESSE

Heymann, Renault Associées – Agnès Renault

www.heymann-renoult.com

Presse nationale : Nina Wöhrel

n.wohrel@heymann-renoult.com

Presse internationale : Marion Devys

m.devys@heymann-renoult.com

T. 01 44 61 76 76

Mobilier national

Thomas Aillagon, directeur de la communication et des partenariats

Céline Méfret, responsable de la communication

celine.mefret@culture.gouv.fr

T. 01 44 08 53 20

INFORMATIONS PRATIQUES

Galerie des Gobelins

42, avenue des Gobelins / 75013 Paris

T. 01 44 08 53 49

Accès : métro Gobelins / bus 27, 47, 83, 91

Ouverture du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h.

Fermeture de la billetterie à 17 h 30.

Plein tarif : 8 €

Tarif réduit : 6 €

Tarif scolaire : gratuit

Accès gratuit le premier dimanche de chaque mois



LE MOBILIER NATIONAL

Héritier de l'ancien Garde-Meuble de la Couronne, créé en 1604 par Henri IV et réorganisé par Louis XIV en 1663, le Mobilier national est un service rattaché au ministère de la Culture et de la Communication. Il conserve une collection de premier plan, issue des achats et commandes destinés, hier aux demeures royales et impériales, aujourd'hui aux palais officiels de la République. À ce titre il est chargé de :

Meubler les palais officiels de la République et différentes résidences présidentielles. Ces aménagements visent à valoriser le prestige de la France et de ses grandes institutions.

Conserver et restaurer de riches collections qui regroupent plus de 100.000 œuvres, reflet de quatre siècles de création ininterrompue dans les domaines du textile, du mobilier, de la porcelaine et des bronzes.

Pour assurer la conservation de ses collections, le Mobilier national dispose, à Paris et à Aubusson, de 7 ateliers de restauration (l'atelier de restauration de tapisserie, l'atelier de restauration de tapis, l'atelier de tapisserie d'ameublement et de tapisserie et de décor, l'atelier de menuiserie en sièges, l'atelier d'ébénisterie et l'atelier de lustrerie-bronze) qui perpétuent une tradition d'excellence à travers les savoir-faire traditionnels.

Créer des pièces nouvelles tissées dans les trois manufactures qui lui sont rattachées (tapisseries des *Gobelins* et de *Beauvais*, tapis de la *Savonnerie*) à partir de modèles fournis par les générations successives d'artistes : hier Charles Le Brun, Pierre Mignard, François Boucher, Odilon Redon, Jean Lurçat, Henri Matisse, Picasso ... puis Yaacov Agam, Pierre Alechinsky, Raymond Hains, Jean-Michel Othoniel, Shirley Jaffe, Sheila Hicks, François Morellet, André Dubreuil, Alain Séchas, ...

Ainsi que des pièces de mobilier réalisées par l'*Atelier de Recherche et de Création* (ARC), créé en 1964 à l'initiative d'André Malraux, pour faire pénétrer le design contemporain dans les bâtiments officiels. L'atelier a produit plus de 600 pièces depuis sa création proposées par des designers de référence : Pierre Paulin, Philippe Starck, Jean-Michel Wilmotte, Andrée Putman, Richard Peduzzi, Sylvain Dubuisson, Matali Crasset, Martin Szekely, Christophe Pillet, Christian Ghion, Inga Sempé, Noé Duchaufour Lawrance...

Perpétuer et transmettre, notamment par des actions de formation, les techniques traditionnelles des métiers d'art liés à ses missions, dans divers domaines de la tapisserie, le tapis, le mobilier et la dentelle.

Les deux ateliers nationaux de dentelle d'Alençon et du Puy-en-Velay, institués en 1976, forment avant tout un conservatoire de cet art ornemental menacé de disparition : technique de la dentelle à l'aiguille à Alençon, et de la dentelle au fuseau au Puy-en-Velay..

Présenter au public son patrimoine et ses créations dans son lieu d'exposition qui lui est rattaché ; la Galerie des Gobelins à Paris, ainsi que dans le cadre de prêts et de dépôts dans des musées et châteaux, partout en France.



1 / Le Mobilier national est installé depuis 1937 dans un bâtiment d'Auguste Perret.

2 / Collections du Mobilier national © Thibaut Chapotot.
3 / Réserve de lustrerie bronze © Thibaut Chapotot.

L'EXPOSITION SIÈGES EN SOCIÉTÉ, DU ROI-SOLEIL À MARIANNE

Le Mobilier national, grâce au rythme ininterrompu des commandes d'État depuis deux siècles, possède l'une des plus riches collections de sièges au monde. Celle-ci présente un échantillonnage presque complet de l'art du siège en France. Plus de trois cents exemplaires, exclusivement tirés des réserves du Mobilier national, sont présentés ici dans une scénographie signée Jacques Garcia, dans le cadre d'un généreux mécénat de compétences.

L'exposition qui ouvre ses portes à la Galerie des Gobelins, *Sièges en Société*, met à l'honneur l'ensemble des métiers qui participent à la création du siège : menuisiers, peintres-doreurs, tapissiers, intermédiaires du marché de l'art, ornemanistes (designers) et commanditaires. Le ton est donné d'emblée dans la nef du rez-de-chaussée de la Galerie des Gobelins où créations anciennes et contemporaines, savamment choisies, sont présentées ensemble. L'exposition commence ainsi par une mise en perspective de la longue tradition du siège parisien.

Le siège est multiple :
chaise ou fauteuil,
il est le fruit d'une diversité
de métiers et de codes
sociaux matérialisés par
la volonté des créateurs.

Une série de questions vient à l'esprit : pourquoi le Mobilier national a-t-il été amené à serrer dans ses réserves un nombre si important de sièges ? Quelles sont les interventions autorisées ? En quoi les usages actuels interfèrent sur l'aspect patrimonial des collections ?

Au-delà de la production, l'atmosphère et le processus de création, qui ont fait la gloire des ébénistes parisiens partout en Europe pendant des siècles, sont suggérés. Bois sculpté, peint ou doré, boiseries, pieds de table, mais aussi tapis, tapisseries, cartons de tapisserie, véhiculant un surcroît d'imaginaire, sont autant d'éléments qui entretiennent un dialogue étroit avec ces créations exceptionnelles.

Rupture de style ensuite quand s'ouvre symboliquement, au seuil de l'escalier, la période révolutionnaire. De style uniquement car l'effervescence créatrice, quant à elle, continue sur sa lancée : la création de nouveaux modèles vient enrichir la typologie du siège et les artistes-ornemanistes, les peintres et les architectes bouleversent volontairement, sous forme de manifestes créateurs, l'environnement de leurs contemporains, en leur renvoyant leur propre imaginaire sur la scène, à la cour et à la ville. Les styles historiques sont autant de prétextes à révéler une forme latente des aspirations culturelles contribuant à faire du siège un manifeste esthétique.

La nef supérieure présente le siège sous un double prisme, tout à la fois forme individuelle et élément en symbiose avec son environnement architectural et décoratif, porteur de significations différentes selon le cadre privé ou public – les lieux du pouvoir – où il se trouve. On est là, s'agissant des lieux de pouvoir, au cœur même de l'identité du Mobilier national. Plutôt que de recréer les espaces de vie du XIX^e siècle, le choix a été fait de présenter les sièges, dont une grande partie provient des aménagements post-révolutionnaires de Napoléon I^{er}, dans un environnement de réserve avec le vrac apparent des racks et des caisses de transport propice à une lecture multiple, chronologique, esthétique et sociale. Une vision qui s'ancre dans le

Galerie des Gobelins
25 avril –
24 septembre 2017

réel grâce à la présence d'un tapis gigantesque suggérant les parements au sol sur lesquels reposaient les sièges. Et renvoie au large éventail de lieux – palais de la République, ambassades de France à l'étranger, musées... – qui accueillent les productions du Mobilier national.

Même si la Révolution de 1793 a dispersé la presque totalité des sièges, une évocation du pouvoir dans sa majesté d'Ancien Régime était incontournable : le grand style versaillais n'a cessé d'être une référence pour tous les régimes qui se sont succédés depuis la Révolution. Cet intérêt rétrospectif permet en outre de poser la question de l'authenticité : la collection de modèles, constituée dès Napoléon III et Eugénie, permet d'élaborer des copies, des interprétations, des créations originales « dans le goût de ». Le siège, depuis toujours, ne cesse d'être utilisé, consolidé, repris.

Transition toute trouvée vers la scénographie finale qui, à l'heure d'aborder son avenir, fait du siège, confronté aux exigences du pouvoir, un « meuble » au sens premier du terme : les sièges n'ont d'autre écrin que les tentes, provisoires, des anciennes collections de la Couronne dans une mise en abyme soulignée par le fugitif des flammes derrière l'exceptionnelle collection d'écrans de cheminée : un démenti à la justification du siège en quelque sorte !

Commissaire de l'exposition

Jean-Jacques Gautier, inspecteur du Mobilier national
assisté de Pauline Sombstay



1



2

1 / *Un président chez le roi, De Gaulle à Trianon.*
Château de Versailles.
© Droits réservés.

2 / *Salon des Biencourt,*
Château d'Azay-le-Rideau,
collections du Mobilier
national. © Droits réservés.

A travers huit sections, le visiteur découvrira les pièces restituées dans leur environnement d'origine. Elle reflète les différents corps de métier, la capacité à mener des réflexions scientifiques a créer, et à perpétuer gestes et savoir-faire pour les générations futures.

/ Nef du rez-de-chaussée

Témoignages des différentes techniques et corps de métier.

L'Atelier / 50 sièges

Espace d'introduction évoquant d'emblée le caractère historique du siège, son ancrage parisien et son rayonnement dans les société de l'ère moderne. Évocation de l'atelier par excellence : du menuisier en sièges, de l'ébéniste, avec la mise en évidence des différents matériaux de construction – bois, métal, cannage –, et de l'art du sculpteur. La sculpture fait le lien avec toutes les composantes du décor et de l'ameublement. La présentation des sièges se fait devant des tapisseries de *l'Histoire du Roy*, à dominante fleurdelisée.

Le revêtement / 40 sièges

Voué à l'art du peintre-doreur : qualité de la peinture et de la dorure sous l'Ancien Régime, types diversifiés de dorures jusqu'au XX^e siècle. Dorure sur métaux, vernis sur métaux appliqués à l'art du siège. Présentation de chefs d'œuvre de peinture et de dorure de Georges Jacob. Ici comme exemples : un trumeau du règne de Louis XV, une alcôve en bois peint, des portes de bibliothèque en chêne sculpté des années 1740, provenant de l'ancien fonds du Garde-Meuble de la Couronne. Ces dernières feront lambris et vitrines tout autour de la pièce pour y disposer des outils anciens et modernes, ainsi que des éléments de marquage. Cet espace doit suggérer la dimension ornementale du répertoire stylistique d'une époque. Chaque essence est exploitée selon la mode du temps : noyer et hêtre au XVIII^e siècle, acajou néoclassique et palissandre vers 1830. Exemples remarquables de conservation de peinture et de dorure anciennes, un fauteuil de Marie-Antoinette, un siège du comte de Provence provenant de Versailles.

L'art du tapissier / 25 sièges

Voué à l'art du tapissier : lit Louis XVI à la polonaise, à la tapisserie reconstituée et sièges garnis ou regarnis suivant les caractéristiques des époques qui les ont vu naître. 25 sièges dont des exemplaires pour la famille royale sous Louis-Philippe ayant gardés leur couverture, sièges en tapisserie des Gobelins ou de Beauvais des XIX^e et XX^e siècle. Cartons de tapisseries de sièges et fragments de textile aux cimaises.

/ Cage d'escalier

Typologie du siège dans son contexte historique et social ; choix de conception de l'ornemaniste-designer.

L'ornemaniste / 15 sièges

Typologie nouvelle des sièges dans une progression chronologique, suggérée par la présentation sur la volée Nord, entre le palier intermédiaire et le palier supérieur. Importance des ornemanistes ou concepteurs designers. Deux tapisseries de l'*Histoire d'Henri IV* d'après Vincent (*Henri IV dînant chez le meunier Michaud* et *L'Évanouissement de Gabrielle d'Estrées*) sur les murs de la cage d'escalier.

/ Nef du premier étage

Sièges présentés dans leur signification sociale, à la fois symbolique et conceptuelle.

Société de sièges / 100 sièges

Usage des sièges dans le contexte d'une représentation sociale : au centre, sièges de salle à manger ; sur des podiums latéraux, sièges de salon ou de boudoir, sièges de cabinets de travail. Une cimaise est consacrée aux canapés et aux lits de repos.

Dans le cadre de l'exposition, une intervention de Philippe Borderieux, plasticien et professeur à la Manufacture des Gobelins, s'inscrit dans la scénographie de Jacques Garcia, dans la section des pare-feux.

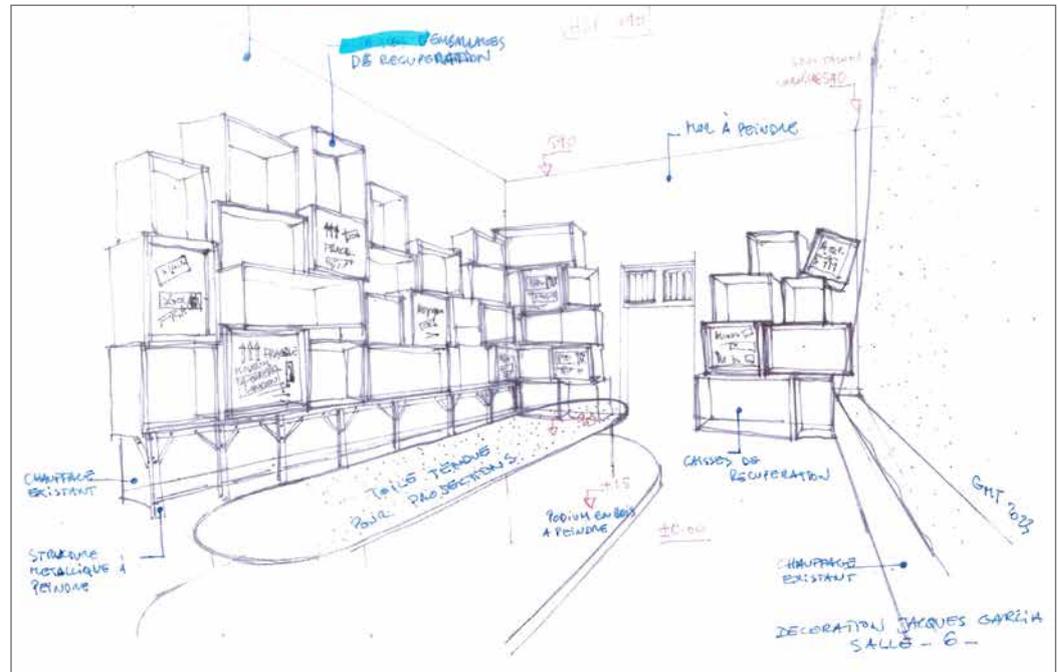
Des éléments décoratifs s'envoleront sur les murs jouant avec les entrelacs des broderies, des fleurs enflammées comme des échappées de ces pièces de soie, morsures ultimes des passions ...

Le Roi-Soleil : Versailles aux Gobelins / 15 sièges

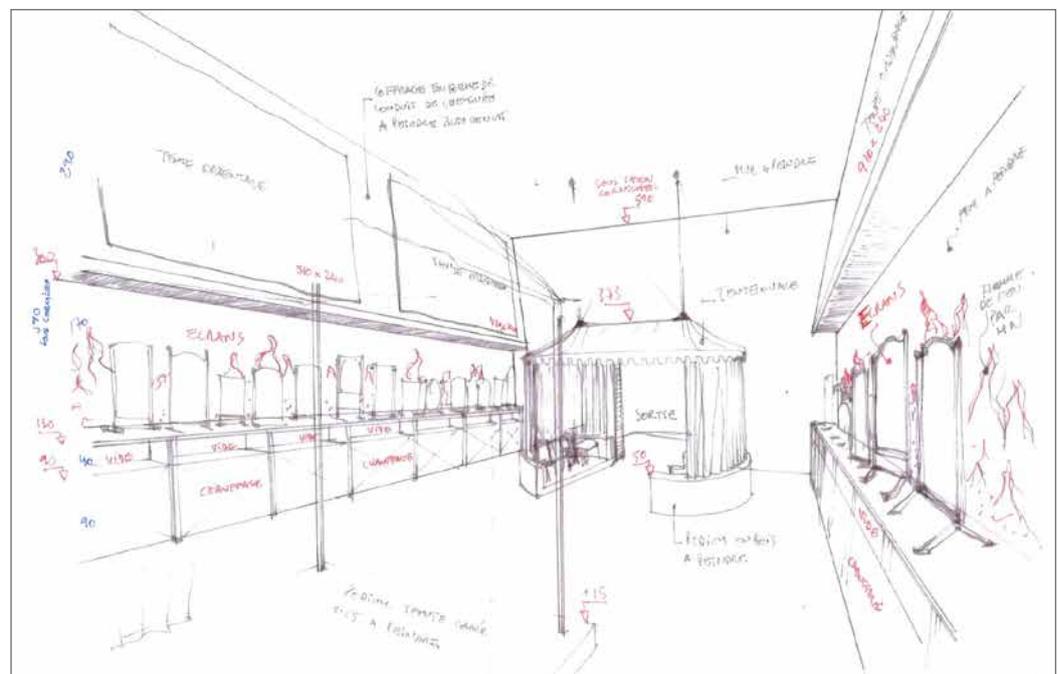
Ouverte sur l'extérieur côté jardin afin de redéfinir le lien entre impulsion politique, conceptualisation de la création et artisanat d'exception, concentrés sur un lieu privilégié : le site des Gobelins. Exemplaire et étroitement lié à l'histoire du lieu, le mécénat de Louis XIV se matérialise au travers d'éléments en partie inédits : trumeau, console, banquettes, guéridons et environ 15 sièges. Spécificité historique, en partage avec le reste des lieux privilégiés parisiens mais ici amplifiée par l'intervention de l'État.

Le pouvoir mis en scène / 15 sièges

Le siège dans la perspective du pouvoir : sièges d'étiquette, de représentation, de mécénat d'État. Mise en évidence de ce qui fait sens dans la réalisation d'un siège de pouvoir. Le passage du mécénat princier au mécénat d'État, au travers de commandes officielles. Scénographie envisagée (non retenue) : disposition sur des gradins devant matérialiser la gradation de l'étiquette, pour les sièges de cour, les commandes d'État au XIX^e au XXI^e siècles. Deux cimaises sont consacrées à cet élément oublié de l'ameublement à l'époque classique : l'écran de cheminée, dont tous les exemplaires présentés ont conservé leur feuille d'origine. La porte centrale de sortie est magnifiée par le dais du Trône de Napoléon III de l'exposition universelle de 1867, avec dans l'axe une tapisserie contemporaine : *Mercredi 14 juillet fête nationale*, d'après Denis Doria.

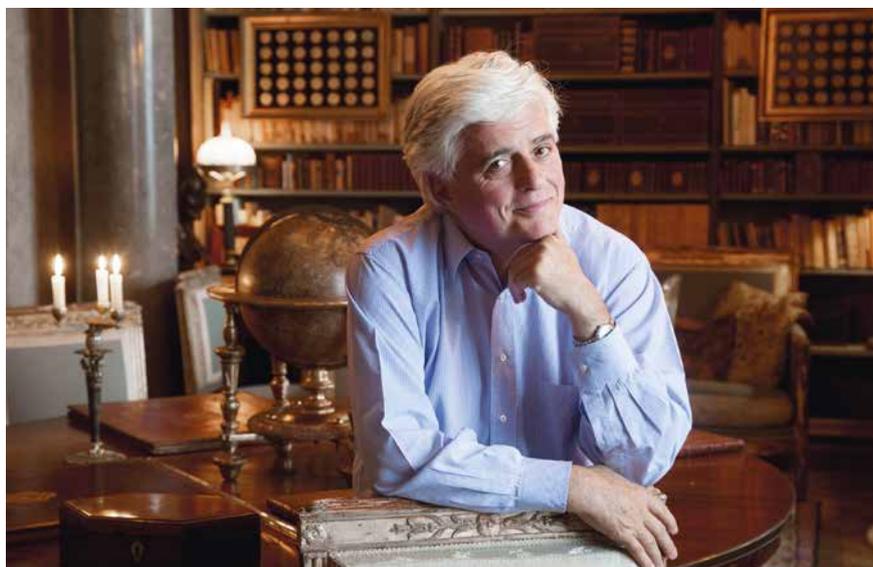


1



2

UNE SCÉNOGRAPHIE DE JACQUES GARCIA



Né en 1947, Jacques Garcia découvre très jeune ses facilités pour le dessin et sa fascination pour les objets d'art et c'est tout naturellement qu'il se dirige vers une école d'architecture d'intérieur Penninghen qu'il complète par une formation aux Métiers d'Art.

Dans le cadre de l'Agence où il débute, il se spécialise dans l'architecture contemporaine, en réalisant notamment les concepts intérieurs de la tour Montparnasse et des Hôtels Méridiens. Versé dans des projets ultra modernes, Jacques Garcia va s'ouvrir de concert à l'Art Contemporain : il court les galeries, s'enthousiasme pour ces jeunes artistes qui savent rompre avec le passé et se constitue une collection faite de coups de cœur, d'intuition, et de rencontres qui remportera lorsqu'il décidera de la céder, un énorme succès. En se passionnant pour l'art conceptuel en particulier, Jacques Garcia découvre beaucoup de parallélisme avec le XVII^e siècle qu'il affectionne depuis toujours.

Chineur invétéré, Jacques Garcia accumule sans le savoir les objets qui peupleront ses décors dix ans plus tard. Aiguisant sa science de l'objet à travers les livres, dotée aussi d'une intuition innée, il constitue par passion mais aussi par mission, celle de rassembler patiemment ce que la révolution française a si vite dispersé, une fabuleuse collection de meubles et d'objets royaux, souvent mal attribués et qu'il acquiert à moindre frais « Je percevais d'instinct que ce meuble était différent des autres, je le sentais rempli d'âme, comme gavé de vécu ».

Avec plus de 40 réalisations d'envergure par an, Jacques Garcia est un des décorateurs français les plus sollicités. C'est d'ailleurs cette notoriété grandissante qui le pousse au début des années 2000 à développer ses propres collections de meubles, de lampes et de tissus aux Etats-Unis et partout dans le monde.

ENTRETIEN AVEC JACQUES GARCIA

Vous assurez la scénographie de *Sièges en Société* dans le cadre d'un mécénat de compétences. Faut-il y voir le signe d'un lien fort vous unissant au Mobilier national ?

Lorsque j'ai collaboré au remeublement du Château de Versailles entre 2001 et 2014, l'expertise de Jean-Jacques Gautier, Inspecteur du Mobilier national et commissaire de l'exposition *Sièges en Société*, a été précieuse entre toutes. Il a notamment joué un rôle déterminant dans la politique de dépôts du Mobilier national en faveur de Versailles qui a permis de faire revenir des meubles et des objets de tout premier plan dans leur lieu d'origine. Mais je connaissais naturellement les collections du Mobilier national avant notre rencontre. La pensée que des objets puissent rester sur des étagères dès lors que leurs dépositaires ne s'en servaient plus me troublait beaucoup. Je trouvais dommage que ces pièces qui ont fait la gloire de la France pendant tant de générations ne soient pas montrées. Le bien du peuple appartient au peuple, c'est une chose selon moi incontournable.

Entretien avec Jacques Garcia, scénographe de l'exposition (par Anne-Sophie Barreau)

Comment avez-vous procédé pour l'exposition *Sièges en Société* ?

De la façon la plus simple : la scénographie a été conçue à partir des sièges et des thèmes retenus par Jean-Jacques Gautier. J'ai aussi souhaité que cette évocation fasse une large place à la fantaisie : dans chaque salle, les sièges sont présentés dans des organisations différentes, parfois ludiques, parfois moins. L'exposition recrée par exemple un atelier de sièges. L'idée était de retrouver cette sensation de bien-être induite par le fait même de s'asseoir.

L'exposition met à l'honneur les métiers qui participent à la création du siège

Cet objet a été pour la France un exemple de créativité absolument phénoménal. Pendant 200 ans, la France a dominé le monde en matière de création de sièges. *Sièges en Société* est une occasion unique de rendre hommage au savoir-faire des artisans et des techniciens d'art. En matière de restaurations, de remises en état et de créations, celui-ci reste aujourd'hui encore sans égal. Le message de l'exposition est de montrer que cette richesse existe et continuera d'exister quoi qu'il advienne.

La scénographie semble également suggérer que le siège n'a pas le même sens selon l'endroit où il se trouve

Non seulement il n'a pas le même sens mais il n'a pas toujours eu non plus la même vocation. Je pense par exemple à la salle à manger recrée dans l'exposition : les sièges sont tous installés autour de la table mais nous nous sommes amusés à les tourner dans l'autre sens. Dans l'exposition, le siège est mis en scène de toutes sortes de manières différentes.



Écran de cheminée en bois doré et tapisserie de Beauvais « Les oiseaux d'or » d'après René Piot. © Droits réservés.



Ce fauteuil de représentation est issu d'une paire réalisée par Bellangé selon les dessins de Percier et Fontaine pour le roi de Rome aux Tuileries, livrée en 1814. Le second fauteuil a été prêté en 1915 au Sultan du Maroc à l'époque du protectorat français de l'empire shérifien. Il est aujourd'hui un des trônes du roi du Maroc.



On trouve ce fauteuil à la Voltaire en 1837 dans le cabinet du duc d'Orléans, au château de Fontainebleau. Les deux petits cabinets qui terminaient les appartements du duc et de la duchesse d'Orléans à Fontainebleau étaient contigus et permettaient au jeune couple une intimité réelle. Le confort qui régnait dans ces deux pièces était un témoignage des nouveautés en matière d'ameublement.



Production de l'Atelier de recherche et de création du Mobilier national d'après un modèle de Christophe Pillet, ce fauteuil est installé chaque année au centre de la tribune présidentielle, place de la Concorde à Paris, à l'occasion du défilé du 14 juillet.



Ce rocking-chair, réalisé par l'Atelier de recherche et de création du Mobilier national d'après un projet de Richard Peduzzi, est constitué par une seule bande de bois de merisier moulé se déroulant comme un ruban.



Fauteuil de bureau, acajou massif, canne, vers 1785, estampillé Georges Jacob ; ornaît le château de Saint-Cloud au XIX^e siècle.



Fauteuil d'un ensemble de cinq provenant de la chambre à coucher du duc d'Orléans, hériter du trône, au château des Tuileries. Vers 1830. Acajou, bois doré et bronze doré, soierie. Exceptionnellement quatre des sièges de cet ensemble ont conservé leur étoffe de 1840.



Fauteuil en bois doré et tapisserie de Beauvais ; bois de Paul Follot et carton de Jean Weber sur « Les contes de Perrault », « La Belle au Bois-dormant ».



Carton de tapisserie d'après Jean-Baptiste Oudry d'une suite représentant « Les Fables de La Fontaine », « Le Lion malade ». Scène dans un décor arabesque certainement dû à une collaboration.



Pendule en bois sculpté et doré, vers 1720, mouvement signé de H. Baradelle, boîte incomplète, proche de livraisons pour le Garde-Meuble de la Couronne, mais témoignage toujours d'actualité d'une qualité de sculpture.

LES ATELIERS DE RESTAURATION

L'exposition *Sièges en Société* s'attache à mettre en valeur la diversité des savoir-faire d'excellence des ateliers du Mobilier national.

Le Mobilier national compte sept ateliers de restauration

La mission principale des ateliers consiste à entretenir, réparer et restaurer les objets inscrits à l'inventaire du Mobilier national. Corrélativement, les ateliers constituent, à travers les générations de techniciens d'art qui s'y succèdent, ainsi qu'à travers les échanges avec les artisans extérieurs à l'établissement, un conservatoire vivant des métiers d'art où se transmettent connaissances techniques et « secrets de fabrique ».

Les ateliers dispensent aux dépositaires les conseils nécessaires à l'entretien et au bon usage des objets déposés. Leur activité d'ensemble est orientée et coordonnée par le directeur de la production et de la restauration, assisté par le chef de travaux. A la tête de chaque atelier, un chef d'atelier.

Trois de ces ateliers ont été plus particulièrement mobilisés, dans la préparation de l'exposition.

Atelier d'ébénisterie

L'atelier d'ébénisterie a pour mission d'assurer l'entretien et la restauration des meubles d'ébénisterie de tous styles et de toutes époques appartenant aux collections du Mobilier national (bureaux, bibliothèques, tables, guéridons, armoires,...) et relevant des techniques traditionnelles de restauration.

Atelier de menuiserie en sièges

L'atelier de menuiserie en sièges assure la restauration de l'ensemble des bois de sièges de tous styles et de toutes époques appartenant aux collections du Mobilier national (fauteuils, chaises, bergères, canapés, lits, tabourets,...) et relevant des techniques traditionnelles de restauration.

Atelier de tapisserie – ameublement

L'atelier de tapisserie – ameublement réalise les travaux de restauration ou de remise en état des garnitures traditionnelles de sièges et assure, en tant que de besoin, les travaux de gainage concernant tous les types de mobilier. Il est également appelé à intervenir dans les résidences présidentielles pour la mise en place des décors de murs et de fenêtres (tentures et rideaux) ainsi que pour la pose des différents revêtements de sols (moquettes, tapis,...)



1



2

L'ATELIER DE RECHERCHE ET DE CRÉATION

Créé en 1964 par André Malraux, l'Atelier de recherche et de création (ARC) du Mobilier national, institution de l'État français, est conçu pour soutenir la création contemporaine de mobilier, dans le cadre de commandes publiques. Aujourd'hui composé d'une dizaine d'artisans répartis dans deux ateliers, bois et métal, l'ARC a réalisé depuis sa création plus de six cents meubles d'une centaine de designers internationaux (Andrée Putman, Roger Tallon, Ettore Sottsass, Ronan et Erwan Bouroullec, Matali Crasset, Christian Ghion, Noé Duchaufour-Lawrance, etc.)

L'ARC est principalement sollicité pour les aménagements de grandes institutions publiques, ministères ou ambassades : ceux de Pierre Paulin à l'Élysée ou de Sylvain Dubuisson pour le ministère de la Culture sont passés à la postérité et incarnent le prestige de la France et de ses grandes institutions. Les pièces uniques ou très petites séries créées sont régulièrement exposées lors de rétrospectives ou dans des Expositions universelles, où l'excellence du savoir-faire de l'atelier est mise à l'honneur.



CARTE BLANCHE À JACQUES GARCIA

Jacques Garcia ne se sent pas décorateur. S'il aime le mot et le métier, il a davantage une préférence pour la conception d'espace. En cela, il se rapproche de l'art des ensembliers, ce métier ancien qui devait jouer des dimensions d'une architecture avec des éléments décoratifs multiples.

L'espace, avec le temps, sont les coordonnées qui définissent l'être humain dans le mouvement. En donnant un cadre, en créant une histoire du lieu par les décors, Jacques Garcia façonne l'être dans ses multiples dimensions. Un décor ainsi composé, quand il prend une connotation de style Louis XV, ou Napoléon III permet à chaque acteur-spectateur-utilisateur de se mouvoir dans une dimension spatiale et onirique différente. En cela on comprend mieux le rôle de magicien des intérieurs de l'ensemblier. Grâce à son crayon-baguette, Jacques Garcia sculpte les cadres de vie et oriente de cette manière les histoires des êtres. Il conjugue les lieux architecturaux avec les temporalités stylistiques.

**Carte blanche
à Jacques Garcia
du 25 avril
au 24 septembre 2017**

Les formes décoratives sont une spécificité française avec plus de vingt styles historiques et quatorze styles régionaux. Cette diversité, unique au monde, constitue autant de miroirs des mémoires des temps jadis. Aussi, jouer des styles, à l'égal de la référence en littérature ou en peinture, permet de s'approprier l'esprit et la forme d'une époque pour créer quelque chose de nouveau. C'est, comme on disait à la Renaissance, se positionner en nain sur des épaules de géants, être petit pour rivaliser avec les grands. L'ensemblier s'appuie sur les géants du passé et fait grandir l'art de vivre de son époque. Il emprunte, détourne, contourne, déforme, malaxe et distord les détails et les matériaux. Jacques Garcia pétri les styles, coud des temporalités, crée les ourlets du temps en se lovant dans les espaces devenus intemporels. Son rôle d'ensemblier est de battre la mesure dans les espaces et de sonner les contrepoints avec les styles.

Son art devient alors comme un cercle infini où tête et pieds peuvent s'inverser, où les racines deviennent des rameaux et où les branches pénètrent les tréfonds. C'est tout le sens de la Carte blanche à Jacques Garcia. L'art textile des tapisseries crée une profondeur de l'espace mis en miroir, tandis que les assises et le pare-feu sont autant de références stylistiques où les temporalités s'entrechoquent. L'arbre renversé désoriente mais il indique bien le souhait de ce désir d'infini propre à chaque créateur.

Inviter Jacques Garcia au Mobilier national c'est lui proposer de dé-jouer les allures, de se confronter à une part d'éternité et de se mirer dans le miroir infini de son art des styles.

« Il est difficile de parler du Mobilier national sans affirmer qu'il est encore opérant. Ce n'est pas un musée passé, c'est une institution active jusqu'à aujourd'hui. J'ai choisi ces tapisseries tissées très tôt mais aucun siège du XVIII^e siècle car on en présente des quantités dans les salles précédentes. Mais j'ai pris un pare-feu qui est pour moi un meuble important évoquant la somptuosité au sein d'un ensemble mobilier. Au XVIII^e siècle, le pare-feu est l'élément le plus riche, le plus travaillé. On croit souvent que notre créativité s'est arrêtée à ce moment-là. C'est faux ; toutes les grandes expositions universelles, toutes ces productions de la fin du XIX^e siècle, pour lesquelles j'ai un goût profond, ont fait que la France excelle jusqu'en 1880-1900. Il était donc indispensable de présenter un vrai chef d'oeuvre du XIX^e siècle. Dans cette salle on trouve aussi des sièges contemporains qui montrent qu'au Mobilier national, on n'est pas aujourd'hui, on souhaite être demain »
(Jacques Garcia)

Marc Bayard

Carte blanche à Jacques Garcia

du 25 avril au 24 septembre 2017

/ Direction artistique : Marc Bayard assisté de Valérie Ducos

/ Régie : Marie-Odile Klipfel

La Carte blanche à Jacques Garcia a été réalisée avec le soutien de Little Greene, et avec l'aide de Pierre Wagner.



DESCRIPTIF DES PIÈCES



/ Flore

tapisserie de haute-lisse
(atelier de Fontainebleau, XVI^e siècle),
2,67 x 4,60 m,
Mobilier national, GOB/154



/ Cybèle

tapisserie de haute-lisse
(atelier de Fontainebleau, XVI^e siècle),
2,452 x 4,52 m,
Mobilier national, GOB/155



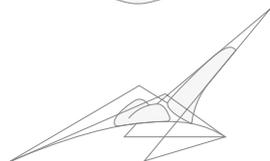
/ Sainte Clotilde Reine de France

pare-feu de cheminée, 1832,
1,50 x 0,69 x 0,36 m,
Mobilier national, GMT 25532



/ Tabouret

d'après Roger Talon,
réalisé par l'Atelier de Recherche
et de Création, 1968,
métal laqué et tissu drap, 0,67 x 0,44 m,
Mobilier national, GMC 135/1



/ Chaise longue

d'après Isabelle Serre,
réalisé par l'Atelier de Recherche
et de Création, 1983,
métal laqué et cuir, 1,30 x 0,87 m,
Mobilier national, GMC 326



/ Fauteuil à bascule

d'après Richard Peduzzi,
réalisé par l'Atelier de Recherche
et de Création, 1992,
bois merisier, 1,05 x 0,50 x 1,00 m,
Mobilier national, GMC 429/1

Arbre réalisé par l'Atelier de Mandres,
avec l'aide de Hélène de Saint Lager.

Catalogue de l'exposition

Sièges en Société, histoire du siège du Roi-Soleil à Marianne

Auteur : Jean-Jacques Gautier

Editions Gourcuff-Gradenio

316 pages

Activités pédagogiques**/ Ateliers pour enfants**

Le Mobilier national propose un atelier pédagogique destiné aux enfants (scolaires, collégiens, centres de loisirs) pour une initiation à l'art de la tapisserie. Les enfants visitent d'abord l'exposition en cours à la Galerie des Gobelins, puis sont invités à intervenir sur une tapisserie en cours de tissage à l'atelier pédagogique.

Ils approchent ainsi, par des jeux, les gestes de la fabrication d'une tapisserie sur un métier à tisser et appréhendent un savoir-faire traditionnel au service de la création contemporaine.

Renseignements et réservations

Mission pour le développement culturel,

Corinne Rivoalen,

Coordinatrice des activités pédagogiques

T. 01 44 08 52 18

corinne.rivoalen@culture.gouv.fr

Public scolaire

groupe de 30 enfants maximum (une classe) durant deux heures (environ 1 heure de visite et 1 heure d'apprentissage).

Visites les mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 10 h à 12 h ou de 14 h à 16 h.

Centre de loisirs

groupe de 15 enfants maximum durant deux heures.

Mercredi après-midi de 14 h à 16 h et pendant les vacances scolaires de 10 h à 12 h ou de 14 h à 16 h.

Prix de la visite : 5 € par enfant (gratuité pour les accompagnants)

/ Atelier pour adultes

Pratique amateur pour un apprentissage à la technique du tissage des Gobelins. Pendant 3 jours, l'adulte réalise une tapisserie de petite dimension (10 cm x 10 cm). Il prépare le modèle, échantillonne, tisse et opère les finitions de l'oeuvre. L'atelier accueille jusqu'à 10 personnes.

Renseignements et réservations

La réalisation de la tapisserie se fera sur 3 lundis (10 h - 12 h 30 ; 14 h - 16 h 30), de septembre à juin (en dehors des vacances scolaires).

Tarif : 170 € par personne (prix de lancement), ce prix comprend la mise à disposition d'un petit métier, de la laine, des outils et du suivi de réalisation. Sur réservation

JACQUES GARCIA

L'exposition Sièges en société a bénéficié du mécénat principal de :

Décoration Jacques Garcia

Voir chapitre V « Une scénographe de Jacques Garcia »

Architecte et décorateur de renom, Jacques Garcia a un talent exceptionnel pour ressusciter l'âme des lieux.

La Réserve à Paris, hôtel particulier qui évoque les splendeurs de la vie parisienne à travers sa culture et son histoire, le Nomad à New-York, ou encore la Mamounia à Marrakech : les plus grands palaces allient leur magnificence à sa débordante créativité.

Le nom de Jacques Garcia est devenu une référence mondiale incontournable en matière d'élégance et de raffinement.

L'intelligence des espaces et des matières, une connaissance très fine des objets et de leur histoire, une énergie et un enthousiasme inépuisables : tels sont les atouts de ce décorateur amoureux du grand style, des XVII^e et XVIII^e siècles particulièrement.

Respectueux de l'esprit des lieux, il les réinterprète avec l'audace et la générosité d'un grand créateur, mariant étoffes, marbres, bois précieux et bronze doré avec sensibilité et excellence. Ainsi a-t-il somptueusement recréé les fastes et les grandeurs du XVII^e siècle français dans son château de Champ de Bataille en Normandie, sans renoncer aux douceurs d'un art de vivre actuel. Son mot d'ordre : « Allier grand genre et manière simple, vie de château et vie facile ! Et faire que tout cela palpite ! » Aussi, ne cédant jamais au genre pittoresque, il se détourne d'une mise en scène qui n'aurait pour fonction que celle d'une outrageuse apparence.

Dans toutes ses réalisations, le décorateur procède de la même façon : il s'imprègne d'abord de l'esprit du lieu, en extrait la quintessence, le transcende jusqu'à restituer une atmosphère qu'il révèle au-delà de notre imaginaire. Jacques Garcia se définit comme un « compositeur d'ambiances » ou encore comme un « chef d'orchestre ». Nul besoin de maîtriser parfaitement l'histoire des différents styles pour apprécier ses œuvres. Ce qui prime, c'est cet « esprit des lieux » qui ne se réduit à aucun de ces éléments mais au contraire les transcende.

Jacques Garcia refuse catégoriquement le banal et l'ordinaire. Aussi, il rappelle que « le sentiment esthétique n'est pas le privilège d'une classe fortunée : le raffinement requiert surtout des efforts ». La tentation est forte de s'accommoder des cadres de vie ordinaires. Son parcours d'enfant issu d'un milieu très modeste et qui, très tôt manifesta une attirance irrésistible pour les objets anciens, et pour tout ce qui possède une histoire illustre d'ailleurs l'idée selon laquelle l'amour du beau n'est certainement pas l'apanage d'une classe sociale.



Crédit Agricole d'Île-de-France Mécénat

Banquier-assureur accompagnant de plus de 1,5 million de clients, le Crédit Agricole d'Île-de-France est présent sur tous les marchés, particuliers, professionnels, PME, grandes entreprises, associations et collectivités publiques.

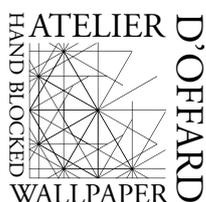
Par nature lié à sa région, il a toujours pour ambition d'être utile à son territoire, d'une part par son rôle d'acteur économique majeur au sein d'une région au dynamisme exceptionnel, mais aussi à travers le soutien continu à des projets utiles à l'intérêt général via ses 52 Caisses locales et son fonds de dotation Crédit Agricole d'Île-de-France Mécénat.

Crédit Agricole d'Île-de-France Mécénat a pour vocation, sur son territoire en Île-de-France :

- / d'accompagner et favoriser les jeunes talents ;
- / de protéger, conserver et mettre en valeur le patrimoine francilien.

Pour plus d'information : www.ca-paris.com

et du soutien de :



Atelier d'Offard

Le papier peint mécène.

L'atelier d'Offard a toujours considéré le papier peint comme une fenêtre sur le monde, d'où la vue est plus ou moins belle, plus ou moins pertinente, mais depuis laquelle se déroule une perception intime de l'humain.

Nous souhaitons donc offrir un siège pour contempler un monde, et quoi de mieux qu'un papier peint bibliothèque pour le découvrir ?

Par ailleurs, attaché à sauvegarder un savoir-faire et le patrimoine auquel il est lié, l'Atelier d'Offard est sensible depuis sa création, en 1999, à toute approche patrimoniale, qu'il s'agisse d'un patrimoine hérité ou de celui que nous laissons aux générations futures.

C'est donc tout naturellement que nous avons choisi de soutenir cette exposition « Sièges en société » en espérant nourrir ce monde de belles découvertes.



Bovis

« Depuis quarante ans, Bovis Fine Art est votre partenaire pour la manutention, le transport et le stockage d'oeuvres d'Art fragiles, lourdes ou précieuses.

Nous sommes en mesure de vous proposer un large éventail de prestations clé en main en matière d'expositions temporaires, de manutention lourde et délicate, de stockage sécurisé, de déménagement ou de transport, à destination des musées, des organismes culturels, des galeries ou des collectionneurs privés. »



France gardiennage

France Gardiennage dont le siège est à Toulouse effectue des missions sur l'ensemble du territoire Français dans le domaine de la surveillance de sites divers.

Parmi ses clients prestigieux, de nombreux musées où nous sommes, de plus, mécènes.

C'est donc tout naturellement que nous tenons à être présents pour ce type d'initiative visant à valoriser notre patrimoine historique.

A l'origine la plus lointain de notre histoire, nous sommes profondément enracinés dans la culture Française et sommes fiers de contribuer à sa sauvegarde .



Entre Cour & Jardins

Entre Cour et Jardins

Entre Cour & Jardins s'est engagée dans le repérage du patrimoine de Fontainebleau et Avon. Dans ce cadre, elle participe notamment à la conservation, la restauration et de la présentation au public des biens culturels. Elle intervient le plus souvent dans le cadre de travaux de sauvetage.

Aussi, s'agissant de la collection de meubles de l'Hôpital de Fontainebleau, fondée par Madame de Montespan en 1696, le président Joseph de Tarragon a favorisé un partenariat avec le Mobilier National. Ainsi, se poursuit, avec la participation financière d'Entre Cour & Jardins, la restauration de l'exceptionnelle table d'époque Louis XIV, présentée lors de l'exposition « Sièges en société ».



Kugel

Alexis et Nicolas Kugel sont la cinquième génération d'antiquaires. Ils ont succédé à leur père en 1985. Leur intérêt se porte notamment sur le mobilier français du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle, ce qui est l'une des spécialités de la galerie. Ils sont par ailleurs membres du Cercle des Mécènes du Louvre.



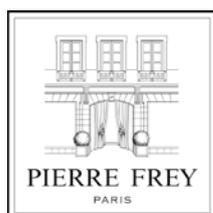
Little Greene

Fabriquée au Royaume-Uni, la gamme Little Greene est l'une des plus respectueuses de l'environnement, et ce, sans jamais compromettre sa qualité.

Little Greene, fabricant anglais de peinture et de papiers peints haut de gamme, propose plusieurs nuanciers de couleurs, contemporains ou historiques. L'ensemble de ces couleurs illustre le meilleur du design Anglais, sur une période de plus de 300 ans.

Le Mobilier national est l'institution qui illustre le mieux la préservation et la mise en valeur du patrimoine français et l'histoire des arts décoratifs.

Little Greene (très amoureux de la France) est honoré de pouvoir participer à une exposition qui met à l'honneur la décoration à travers les siècles.



Pierre Frey

Fondé en 1935, Pierre Frey crée, édite, fabrique des étoffes et des papiers peints dans la plus pure tradition française. Cette collection riche de 7000 références réunit les créations signées Pierre Frey à celles de quatre autres marques prestigieuses de la maison, Braquenié, Fadini Borghi, Boussac et Le Manach.

Si Pierre Frey est historiquement une maison de tissus et d'ameublement, sa modernité l'a conduit à s'illustrer également dans la décoration et le mobilier d'intérieur. Aux fauteuils et canapés se mêlent tapis, moquettes, lampes et coussins.

Pierre Frey c'est enfin un patrimoine, une remarquable collection d'archives de plus de 20 000 documents allant du XVIe siècle à nos jours mise à la disposition des clients et des musées du monde entier.

Héritière d'un savoir-faire qu'elle revendique et membre du Comité Colbert, la Maison Pierre Frey n'en est pas moins inventive et profondément éclectique.



Champagne Taittinger

Elaboré et façonné par la famille Taittinger, le Champagne Taittinger est aujourd'hui l'une des rares maisons internationales à avoir conservé son indépendance et à porter le nom de ses propriétaires et dirigeants. Ce caractère familial s'exprime par le respect de la tradition, du savoir-faire et par une exigence sans compromis définissant la signature Taittinger. C'est dans la grande proportion de Chardonnay utilisée pour l'élaboration de ses différentes cuvées que réside le secret du style si caractéristique du Champagne Taittinger, tout en finesse et élégance. Dotée d'un patrimoine exceptionnel que ce soit par son vignoble de plus de 288 hectares qui en font le 3^e vignoble de Champagne ou par son site de Saint Nicaise et l'inscription de ses crayères aux « Coteaux, Maisons et Caves de Champagne » sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, la Maison Taittinger est reconnue dans le monde entier pour la qualité constante de ses vins.



Siège pour le grand cabinet
de la reine Marie-Antoinette
au château de Saint-Cloud.
© Droits réservés.

Galerie des Gobelins

42, avenue des Gobelins 75013 Paris
T. 01 44 08 53 49
Accès : métro Gobelins / bus 27, 47, 83, 91

Visite libre

En période d'exposition, tous les jours de 11 h à 18 h,
sauf les lundis.

Fermeture de la billetterie à 17 h 30.

Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

/ Groupes

Départ toutes les heures de 11 h 30 à 16 h 30
(réservation conseillée)

Tarif adulte : 7 €

Tarif réduit : 5 €

Tarif scolaire : gratuit

Accès gratuit le dernier dimanche de chaque mois.

/ Individuels

Tarif adulte : 8 €

Tarif réduit : 6 €

Tarif scolaire : gratuit

Accès gratuit le premier dimanche de chaque mois.

Visites guidées

En période d'exposition, tous les jours de 11 h à 18 h,
sauf les lundis (durée : 1 h)

/ Groupes

Départ toutes les heures de 11 h à 17 h
(réservation obligatoire)

Tarif adulte : 10 €

Tarif réduit : 7 €

Tarif scolaire : 5 €

/ Individuels

Départ les samedis à 15 h

(réservation conseillée, sous réserve de disponibilités)

Tarif adulte : 12 €

Tarif réduit : 8 €

Réservations**Individuels / Groupes**

T. 01 44 08 52 74 ou resa.gobelins@culture.gouv.fr

Pas de réservation sur place.

Visite jumelée des Manufactures des Gobelins
et de l'exposition.

**Mobilier national et Manufactures des Gobelins,
de Beauvais et de la Savonnerie****Hervé Barbaret**

Directeur

Christiane Naffah-Bayle

Directrice du département des collections

Jean-Jacques GautierInspecteur à la création artistique au Mobilier national,
Commissaire de l'exposition**Thomas Aillagon**

Directeur de la communication et des partenariats

thomas.aillagon@culture.gouv.fr

Contacts Presse

Mobilier national

Céline Mefret

Responsable communication externe

T. 01 44 08 53 20

celine.mefret@culture.gouv.fr

Assistée de

Benjamin Lepreux

communication.mobilier@culture.gouv.fr

T. 01 44 08 53 30

Agence Heymann, Renault Associées – Agnès Renault

Presse nationale: Nina Wöhrel

n.wohrel@heyman-renault.com

Presse internationale: Marion Devys

m.devys@heyman-renault.com

T. 01 44 61 76 76

Documents téléchargeables sur le site :

www.heyman-renault.com

Suivez notre actualité surwww.mobiliernational.culture.gouv.frfacebook.com/mobiliernationaltwitter.com/MNGBS

ANNEXE : VISUELS



^ Photographe : Olivier Ouadah
Direction artistique : Guénola Six
© Mobilier national.

Remerciements au musée du Louvre, département des objets d'art.

Visuels des affiches de l'exposition.

Les photographies des œuvres phares présentées aux pages 15 à 17 sont disponibles auprès du service de presse.

